

# Ah ! vendanges..., vendanges...!

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228014>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les échos du mois

*Ah ! vendanges..., vendanges...!*

... Et le mouchoir se noue autour des têtes blondes ;  
 La seille sous le bras et la serpette en main,  
 Passent les filles de Lavaux sur le chemin,  
 Et passent les garçons qui s'en vont au raisin  
 Comme d'autres à la fortune... ou dans le monde !

*... Et je revois ce carré de vigne sur sa pente, cerné de murets devenus convexes sous la poussée des terres.*

*Je le regarde et je le revois après qu'un dur ciel d'acier eut jeté ses flèches de feu dans la chevauchée des nuages...*

*La grêle était au-dessus du lac.*

*La grêle fut sur la vigne !*

*Il ne restait plus de ses ceps que lambeaux...*

*Ce même carré de vigne, je l'ai revu au temps de la première perce-neige. La vigne pleurait sur elle-même, mais repartait vers une nouvelle espérance de récolte. Au premier colchique, elle était pleine de grappes et j'ai compris...*

*J'ai compris que la vigne était tourment... à l'origine, et que la joie des vendanges, même éclatante, ne totalisait jamais, pour l'homme-vigneron, que la somme des tourments de l'année...*

Tourment de la vigne aux ceps ridés !

Tourment de l'homme-vigneron au front ridé.

Ah ! Vendanges... Vendanges !

R. Molles.

**Le « Chamois » de la Cornallaz n'est plus !**

*Celui que l'on appelait familièrement le « papa » Gaillard et que d'autres avaient baptisé « Le Chamois de la Cornallaz » parce que, dans ces « Hauts d'Epesses », on le voyait vivre en paix et pratiquer son métier de sellier-agriculteur-vigneron loin des vains bruits de la ville, le « papa » Oswald Gaillard est mort. Depuis les glissements de terrain qui avaient dissocié les fondements de sa ferme et l'obligèrent de quitter les lieux où il aimait tant à « aller et venir », il nous paraissait avoir perdu sa raison d'être. De rechute en rechute, le cœur affaibli et le souffle vite coupé, « papa » Gaillard, bien que se forçant à sortir, s'éteignit entouré de ses fils et sa fille qui avaient fêté ses 80 ans en juin...*

*Qui passera à la Cornallaz, comme nous depuis tout jeune, ne pourra plus faire autrement que d'évoquer cette silhouette sympathique et qui appartenait tout entière à ce coin de pays, bien qu'il fût originaire d'Orsières...*

*Il y a une pierre, là-haut, où il aimait à s'asseoir pour contempler son lac et ses coteaux... Je ne saurais la revoir sans penser à lui. Un terrien : un vrai !... et que le monde moderne n'avait point « tourne-boulé ».*

Honneur et respect !

rms.